

Luc 13, 10-17 Guérison d'une femme infirme, un jour du sabbat

« Femme, te voici délivrée de ton infirmité. »

« Hypocrites ! Chacun de vous, le jour du sabbat, ne détache-t-il pas de la mangeoire son bœuf ou son âne pour le mener boire ? Alors cette femme, une fille d'Abraham, que Satan avait liée voici dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de ce lien le jour du sabbat ? »

Le sabbat, c'est une pierre d'achoppement entre Jésus et les pharisiens. Ça revient souvent, source de division. Le sabbat, je peux l'accomplir diversement. En ne faisant rien ou le moins possible, c'est l'interprétation en **forme négative** : ne pas travailler, ne pas agir, en gros pas d'action tournée vers un intérêt personnel mais tout recevoir de notre Créateur et Sauveur.

Jésus innove, mais qui peut dire qu'il transgresse le sabbat, en optant pour une **forme positive** : rendre gloire à notre Créateur et Sauveur. **Et ce qui lui rend gloire, c'est l'homme debout, vivant, remis en chemin, en route.**

Et donc guérir une femme toute recourbée depuis 18 ans, fermée à la vie du monde car elle ne peut voir que ses pieds, le sol, et sa propre misère à elle. C'est sûr, il y a mieux, pour la gloire de Dieu.

Et **remise debout, elle peut chanter la louange du Seigneur** et reconnaître ses merveilles. Elle peut enfin aller boire à la source, comme le bœuf ou l'âne que l'on délie pour les mener boire. Non mais ! Merci Jésus, tu nous invites à aimer notre soif et notre liberté d'enfants de Dieu.

« Prie en Chemin »
Olivier de Framond
compagnon jésuite